

passée

*maryse hache*

par ici

## L'auteur

Après études de philosophie et enseignement, passe au théâtre / elle ouvre, dans le webmonde, un blog en 2008 : semenoir, où elle poursuit, à vue, un travail d'écRiture et de réflexion, de lire-écRire, et de rencontre avec les auteurs vivants. Maryse Hache vit écRit et lit en vallée de Chevreuse jusqu'en octobre 2012, date de sa mort.

Son site : <http://www.semenoir.typepad.fr>

### **Distribution & diffusion : Hachette Livre**

© éditions publie.net & Brigitte Evano  
Préparation éditoriale par Jean-Yves Fick, Christine Jeanney,  
Louise Imagine & Roxane Lecomte  
Précédemment édité en 2006 au Centre d'éthique clinique de l'hôpital Cochin  
Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2015  
ISBN 978-2-37177-411-7  
ISSN (en cours)  
© papier+epub, marque déposée des éditions publie.net

passée

*maryse hache*

par ici



## *Du même auteur*

*Abysal Cabaret*, 2011, éditions publie.net

*Asile* (photographies de Tina Kazakhishvili), 2013,  
éditions publie.net

*Double exposure* (photographies de Tina Kazakhishvili),  
2014, éditions publie.net

*Baleine paysage*, 2015, éditions publie.net





## *Avant-propos*

*Passée par ici*, ancré dans la vie et déjà posé sur la mort, n'est pas une chronique mais un récit. Un récit de la traversée des apparences et des réalités de l'hôpital telles que doit les affronter celui ou celle (celle en l'occurrence) qui ne veut abandonner ni l'espoir ni la gouverne de sa propre vie. Car c'est bien de cela dont il est question dans ce récit qui emprunte les formes de la poésie et celles de l'analyse anthropologique : comment maintenir sa dignité quand tout tend à la laminer, au pire, ou à l'ignorer, au mieux.

Quand Maryse Hache compose ce récit, pour le Centre d'éthique clinique de l'hôpital Cochin, cette odyssée hospitalière, qu'elle vivra à pleines dents comme une aventure, date, pour elle, de deux petites années après qu'un jour du bel automne 2005 elle entende « il faut enlever ce rein ». Opérations, chirurgienne et chirurgiens, infirmières, oncologues, douleurs, attentes, elle entend en être de tout cela complice, voire sujet et surtout pas objet. Ce combat qu'elle mènera jusqu'au bout se joue aussi bien dans les discussions avec les soignants que dans les gestes du quotidien : « pourquoi frapper avant d'entrer si vous n'attendez pas la réponse avant de le faire ? » Mais ce texte n'est pas seulement une narration du quotidien d'un patient, il est aussi, et surtout, un récit poétique des relations humaines qui se tissent dans ce monde où la maladie est la grande régulatrice mais dont il

convient cependant de refréner les tentatives d'hégémonie. Il faut parfois travailler au corps et à l'âme ceux qui soignent pour qu'ils le fassent comme elle voulait qu'ils le fassent : avec respect et attention. Alors la poésie couvre de louanges ceux-là qui le font d'emblée ou acceptent enfin de le faire. Et cingle parfois ceux qui ne veulent pas. Jusqu'au bout (elle mourra en octobre 2012) c'est la vie qui a prévalu, la vie et la poésie et l'écriture et les autres.

## *Remerciements*

Remerciements à Véronique Fournier, directrice du Centre d'éthique clinique de l'hôpital Cochin et à l'APHP premiers éditeurs, en 2006, de *Passée par Ici*, et à Camille Leroy qui en avait assuré la conception graphique et qui a bien voulu mettre à notre disposition les fichiers du livre.







en traversée de vie j'allais

j'ai perdu  
quelque chose

en passant

voilà que

 sur mon chemin j'ai rencontré 

en plus de la fille du coupeur de paille

un cancer

à moins que ce soit lui

qui m'a rencontrée

qui le sait

carré nature

carré hosto

carré

ma carrée

petit soldat

à l'essentiel

ta peau

ta tête

un petit linge

pour couvre-peau

et

un livre

rien ne manque

il n'y a pas de dernier mot